

**Zeitschrift:** Saussurea : journal de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 26 (1995)

**Artikel:** Dépérissement du lichen poléosensible, *Parmelia caperata*, au Bois des Mouilles proximal de l'autoroute de contournement de Genève  
**Autor:** Turian, Gilbert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1099098>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Dépérissement du lichen poléosensible, *Parmelia caperata*, au Bois des Mouilles proximal de l'auto- route de contournement de Genève.

GILBERT TURIAN

## RÉSUMÉ

TURIAN, G. (1995). Dépérissement du lichen poléosensible, *Parmelia caperata*, au Bois des Mouilles proximal de l'autoroute de contournement de Genève. *Saussurea* 26: 57-59. En français, résumés français et anglais.

Les grosses colonies de *Parmelia caperata* sur troncs de chênes au Bois des Mouilles (Genève) sont atteintes d'une nécrose centrale et d'un jaunissement périphérique précédant leur blanchiment final en zone proximale de l'autoroute de contournement.

## ABSTRACT

TURIAN, G. (1995). Die out of the poleosensible lichen *Parmelia caperata* in the "Bois des Mouilles" proximal to the by-pass highway of Geneva. *Saussurea* 26: 57-59. In French, French and English abstracts.

The large colonies of *Parmelia caperata* on oak trunks in "Bois des Mouilles" (Geneva) are attacked by a central necrosis and a peripheral yellow fading preceding final bleaching in the proximal zone of the by-pass highway.

Lors d'une excursion au Bois des Mouilles sur la commune d'Onex dans le canton de Genève, bois observé depuis notre cartographie lichénique locale (TURIAN & DESBAUMES, 1975) et bien connu pour ses larges colonies vertes de *Parmelia caperata* tapisant les troncs de chênes, j'ai eu la surprise, le 29 juin 1993, de n'y retrouver que des colonies dépérisissantes. De retour sur ce biotope, le 23 juin 1994, j'ai eu le loisir d'en observer de manière plus systématique les symptômes illustrés plus bas et confirmés le 16 juin 1995.

Nous avons prospecté le bois le long d'un transect dessiné par un chemin allant de l'étang de la zone de Réserve biologique à la lisière forestière bordant la nouvelle autoroute de contournement (1A). Dans la zone distale du transect, entre la route de Loëx et l'étang, les grandes colonies à hauteur moyenne de 2-3 m sur les troncs de chênes sont restées apparemment saines, présentant un centre thallique "vert d'eau" granuleux contrastant avec les larges lobes périphériques lisses (fig. 1).

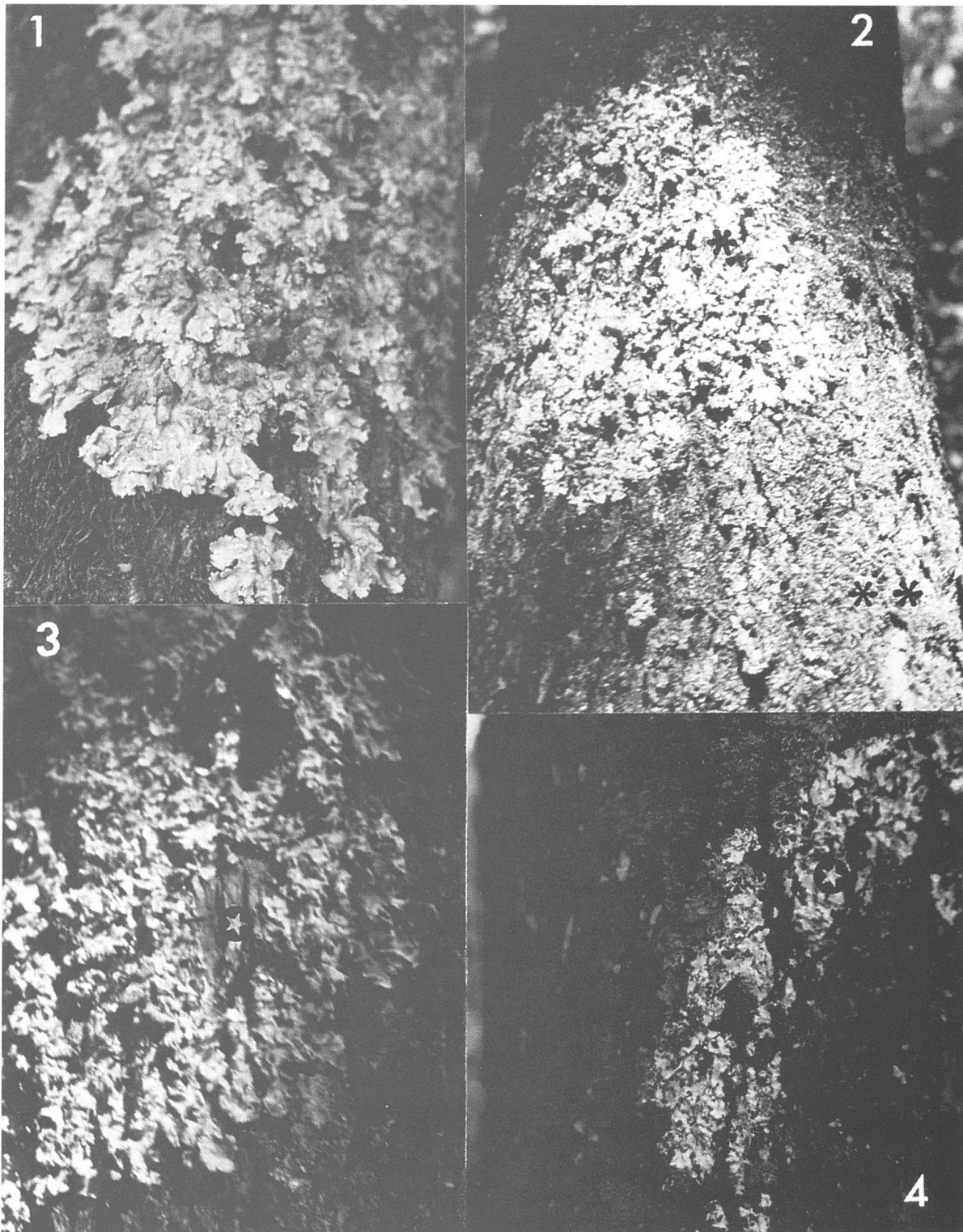


Fig. 1. — Colonie apparemment normale de *Parmelia caperata* sur tronc de chêne moussu de la zone distale du transect forestier.

Fig. 2. — Premier stade du dépérissement lichénique: blanchiment central (\*) et périphérique de la colonie à lobes corrodés jaunissants (\*\*)

Fig. 3. — Colonie de *P. caperata* à nécrose centrale (☆) et blanchiment périphérique sur chêne en zone proximale.

Fig. 4. — Stade ultime du blanchiment et nécrose (☆) d'une colonie de *P. caperata* sur tronc de chêne en lisière de l'autoroute.

Par contre, dès 25-50 m de pénétration dans le bois de la zone médiane au sud-ouest de l'étang, les larges colonies, parfois multiples sur un même tronc, présentent une zone centrale de blanchiment nécrotique et des lobes périphériques virant à une teinte "peau d'éléphant", voire jaune rosé (fig. 2), réponse visible à la pollution chez *P. caperata* (voir FERRY & al., 1973; DERUELLE, 1978). En 1985, nous avons décrit de telles nécroses centrales sans toutefois en observer les lobes jaunissant sur des colonies du même lichen couvrant les troncs des hêtres du Bois du château (Satigny, Genève) sur sa lisière nord-est par rapport à l'aéroport (TURIAN, 1985).

En zone proximale, à la lisière forestière de l'autoroute, ces symptômes de dépérissement s'accroissent de manière centrifuge au détriment de la zone périphérique (fig. 3). Dans les cas extrêmes, cette progression de la nécrose va jusqu'à ne laisser subsister qu'une couronne de résidus léproïdes blancs (fig. 4).

La dégénérescence des colonies de *P. caperata* pouvant être la conséquence d'une chute de leur résistance à certains parasites fongiques, nous en avons recherché la présence par des examens microscopiques. Ceux-ci sont cependant restés négatifs. En particulier, nous n'avons pas repéré d'organes fongiques typiques tels que les pycnides noirâtres de Fungi imperfecti. En revanche, il est plus difficile de se prononcer sur la nature de la poudre léproïde blanche — pseudo- ou demi-lichens? — fréquemment observée sur les colonies les plus atteintes. Actuellement, nous penchons pour l'interprétation d'une "mise en poudre" des lobes lichéniques eux-mêmes comme conséquence de l'action corrosive directe d'agents chimiques volatils.

Quelle peut être la nature de ces agents responsables de la spectaculaire dégradation de cette Parmélie connue pour sa sensibilité aux polluants atmosphériques (voir FERRY & al., 1973; TURIAN & DESBAUMES, 1975)? Ont-ils été émis par les bitumes utilisés lors de la pose du revêtement de l'autoroute et rabattus sur le bois par les vents dominants de sud-ouest?

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DERUELLE, S. (1978). Les lichens et la pollution atmosphérique. *Bull. Ecol.* 9: 87-128.
- FERRY, B. W., M. S. BADDELEY & D. L. HAWKSWORTH (1973). *Air pollution and lichens*. The Athlone Press of the University of London.
- TURIAN, G. (1985). Lichens indicateurs de la pollution atmosphérique: bilan genevois 10 ans après leur cartographie. *Boll. Soc. Ticinese Sci. Nat.* Anno LXXIII: 81-88.
- TURIAN, G. & P. DESBAUMES (1975). Cartographie de quelques lichens indicateurs de la pollution atmosphérique à Genève. *Saussurea* 6: 317-324.

